



Par Annie Daignault DMV

La campagne 7 du PISAQ vise à améliorer les connaissances des acteurs des industries ovines et caprines sur la gestion intégrée du parasitisme. Elle veut favoriser l'adoption de mesures responsables et l'utilisation judicieuse des médicaments antiparasitaires afin de préserver leur efficacité. Ainsi, les autorités peuvent orienter les priorités de recherche en parasitisme chez les petits ruminants. Durant les trois visites vétérinaires prévues dans le cadre de la campagne 7, plusieurs concepts sont abordés. Parmi eux, ceux-ci sont importants à maîtriser.

Facteurs de risque et facteurs de protection

Du matériel didactique d'accompagnement a été développé en appui à cette campagne sur la gestion intégrée du parasitisme. Des fiches techniques sont disponibles sur le site web du [CEPOQ](http://cepoq.org). Vous y trouverez, entre autres, des explications complètes sur les facteurs de risque et les moyens de protection contre les parasites gastro-intestinaux.

Facteurs de risque	Facteurs de protection
Utilisation antérieure des parcelles	Parcelle récemment labourée Rénovation et semis
Été chaud et humide	Été sec et frais
Parcelle pâturée à de multiples reprises durant la saison	Pâturage récemment fauché ou repos de plusieurs mois (ou fauche) Alternance avec d'autres espèces animales (cheveaux, bovins) Passage des animaux à risque en premier
Pâturage continu ou permanent	Pâturage en rotation, ou en bandes
Paissance au ras du sol	Bonne hauteur de l'herbe
Densité animale trop élevée	Densité animale adéquate
Longue période de paissance	Courte période de paissance
Alimentation insuffisante, de mauvaise qualité	Herbage de haute qualité
Autre condition pathologique: ex piétin.	Bon état de chair, en santé

Des pâturages bien gérés

Le but ultime d'une bonne gestion des pâturages est d'optimiser la valeur nutritive et la productivité des surfaces fourragères, tout en réduisant l'exposition aux larves L3, lesquelles sont les plus dangereuses. Bien sûr, des chèvres bien alimentées contrôlent mieux les parasites. Par définition, un bon pâturage doit être riche en énergie, mais aussi en protéines et offrir une grande variété de plantes. Les plantes avec tannins comme le **lotier** et la **chicorée** sont un outil prometteur à la gestion des vers en affectant la fertilité des larves parasitaires. Les œufs des parasites s'y développeraient plus lentement en larves infestantes, ce qui diminuerait la pression parasitaire. De plus, les tannins favoriseraient l'absorption de protéines alimentaires tannées, stimulant la réponse immunitaire de l'individu.

La **surface du pacage** doit être adaptée au nombre de chèvres placées en paissance; à cet effet, le regain de l'herbe, qui se fait généralement en 21 à 28 jours, doit pouvoir se faire. Si le pâturage est prévu en bande, il faut déplacer les clôtures aux 3 jours. Si le pâturage est fait en rotation, les animaux peuvent passer 10 à 20 jours par parcelle. Le pâturage en continu est à proscrire, car il diminue la qualité de l'herbe ingérée et favorise le parasitisme. La planification de la saison de pâturage doit être réfléchiée avec votre conseiller agronomique puisque des animaux bien alimentés vont mieux cohabiter avec les parasites.

L'hypobiose

Dans notre climat québécois, la plupart des larves qui demeurent sur le pâturage sont détruites par les conditions glaciales ou meurent au printemps par épuisement de leurs réserves nutritives. Toutefois, pour certaines larves, comme celles de *Haemonchus*, *Teladorsagia* et *Trichostrongylus*, le phénomène d'**hypobiose** permet leur **survie** à nos hivers par l'inhibition de leur développement au stade L4 **à l'intérieur de l'animal** hôte. Ces larves deviennent le réservoir de parasites **puisqu'elles reprennent leur développement au printemps ou suite à un stress**.

Signés parasités !

En plus de la **pâleur des conjonctives** (muqueuse de l'œil) traduisant l'anémie (manque de sang), la **maigreux**, la perte de poids ou la mauvaise croissance sont des signes cliniques à surveiller résultant de parasitisme. La carte FAMACHA est un outil de gradation colorimétrique aidant à qualifier la pâleur des conjonctives et la nécessité de traiter. C'est un outil primordial en gestion du parasitisme. Le **signe de la bouteille** (enflure sous la mâchoire), témoin ultime, avant la mort, de la fuite de protéines par manque d'absorption intestinale des aliments suite à la **diarrhée** (pas toujours présente) souillant l'arrière-train, est assez typique d'une infestation grave au parasite *Haemonchus contortus*.



CEPOQ
CENTRE D'EXPERTISE EN
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

Gérez les parasites avant qu'ils ne gèrent votre élevage (suite)

Par Annie Daignault DMV

Un traitement rapide doit être instauré aux individus à risque, comme les plus jeunes, les plus vieux, les maigres et les femelles gravides ou allaitantes. Votre médecin vétérinaire saura vous guider pour choisir le bon médicament et vous conseiller sur les dosages et le dépistage pour le suivi du parasitisme dans vos pacages. Parfois, le premier signe d'infestation est une mortalité subite. Parfois plusieurs. Une **production laitière insatisfaisante** peut aussi être présente.

Dans le cadre de la Campagne 7, il est recommandé d'échantillonner un maximum de dix animaux par groupe afin de former un pool (le laboratoire fait un mélange des selles pour donner une idée générale du taux d'infestation parasitaire). Le décompte d'œufs obtenu peut ensuite être interprété selon la composition du groupe.

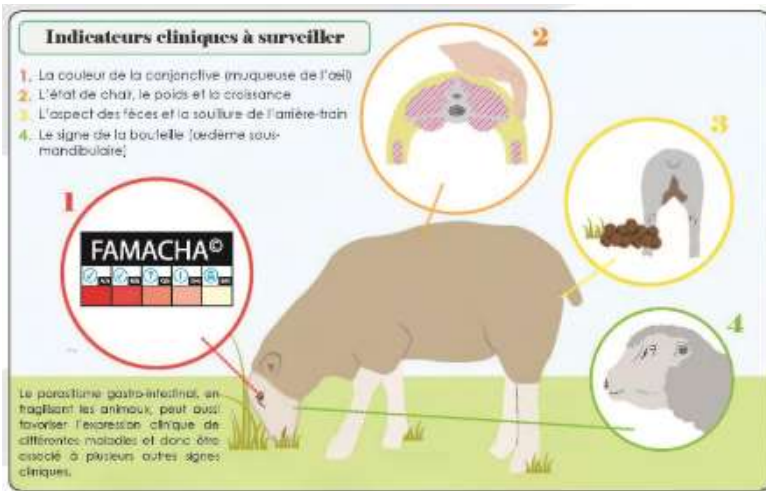
Des parasites réfugiés ?

Le refuge est un réservoir de **parasites qu'on veut sensibles à un vermifuge**, donc non résistants. Bref, ce sont les parasites non exposés à un traitement anti-parasitaire, qu'ils soient présents dans les animaux ou sur les pâturages. Ceci est primordial pour éviter le développement de résistance aux vermifuges, en diluant les parasites ayant résisté à la vermifugation par la présence de vers non exposés au vermifuge, comprenant une grande part de vers sensibles. Autrement, la proportion de vers résistants augmente d'année en année et les vermifuges deviennent alors moins efficaces.

Former la résistance

Capacité d'un parasite à survivre à un traitement anti-parasitaire à la dose prévue par son fabricant, la résistance des parasites n'est pas autant positive pour l'éleveur que celle des peuples envahis par l'ennemi l'est pour le conquis. En effet, la résistance peut entraîner de la souffrance aux animaux ne pouvant être traités efficacement et même leur mort. Leur productivité et leur croissance se trouve affectées, résultant en une augmentation des coûts d'élevage liés aux frais de diagnostics et de traitements répétés et de la charge de travail ajoutée.

La gestion intégrée du parasitisme permet une approche du contrôle des parasites afin de ralentir le développement de la résistance aux vermifuges tout en favorisant la santé des animaux. Celle-ci commence par un dépistage efficace. Parlez-en à votre médecin vétérinaire, il pourra vous établir un plan d'investigation et de traitements en lien avec votre situation.



Le suivi coprologique, tel qu'il est proposé par la Campagne 7, permet d'évaluer la charge parasitaire d'un groupe d'animaux et de décider si un traitement s'impose. Il permet aussi de guider dans le choix du traitement approprié et d'en vérifier l'efficacité. **En général, 80 % des parasites présents dans un troupeau sont hébergés par 20 % de ses individus.** Les analyses de selles peuvent être réalisées à plusieurs moments de la saison de pâturage. Au printemps, avant la mise à l'herbe, les coprologies permettent d'évaluer la quantité d'œufs de parasites qui pourraient être répandus sur les champs (réveil printanier). En été, au moment où la charge de larves infestantes au pâturage est la plus forte et en septembre, avant que les larves ingérées n'entrent en hypobiose et que les parasites soient plus difficiles à dépister, les analyses coprologiques sont très utiles pour aider le médecin vétérinaire à faire un suivi du besoin de vermifugation. De plus, une coprologie est fortement recommandée lors de l'achat d'animaux afin d'éviter l'introduction de parasites résistants.

